

Relations inter-individuelles

L'exercice, la recherche du pouvoir marque la plupart des relations entre les individus (cf. la campagne présidentielle de 2007). Henri Laborit étudia le pouvoir, la dominance, le stress. Deux œuvres connues : l'Eloge de la fuite, et le film « mon oncle d'Amérique » d'Alain Resnais. Pour lui, l'animal, l'homme primitif, ont trois besoins vitaux : boire, manger, se reproduire. Pour l'animal : un territoire, dans lequel les rivaux sont évincés, et une ou plusieurs femelles séduites. L'Evolution n'a pas modifié ces « pulsions archaïques ».

Chez l'homme : le développement du cerveau (langage, mémoire à long terme, automatismes supérieurs, conscience, intelligence) va assurer une suprématie définitive sur l'animal. La notion de gratification, qui, chez l'animal, se limite à la satisfaction des besoins vitaux, va prendre chez l'homme une importance considérable dans la recherche du pouvoir et de la puissance. Dans cette quête, force physique et intelligence font que le nomadisme cède à la sédentarité, à la « propriété », que l'« homme » n'aura de cesse d'accroître et de défendre, reléguant la femme aux gestions domestiques.

Des civilisations vont marquer l'histoire : Egypte, Grèce, Rome. Le processus est toujours le même : quelques chefs, entourés d'adjoints disciplinés sont servis par des multitudes d'esclaves et de soldats. Les femmes, totalement soumises, assurent la filiation et le repos des guerriers. Les Dieux, puis un seul Dieu, appuieront les pouvoirs en place. Le développement de la pensée amène l'histoire de la Genèse qui commence par la Faute Originelle d'Adam et sa conduite aux frontières du Paradis. Eve, responsable de l'avoir séduit, est condamnée à enfanter dans la douleur et soumise à la domination d'Adam (sic). Le sort de la femme est scellé pour des siècles !...

Ces minorités guerrières dominantes, vivant dans de somptueux châteaux (symboles de puissance) se gratifient de plaisirs « raffinés » : peintures, sculptures, littérature, musique, danse. Un sommet : Louis XIV, le « Roi Soleil ». Le siècle des Lumières suit (logique) et enfante de la Révolution et des Droits de l'Homme. Ceux-ci mettent la dominance à la portée de tous les mâles (voir plus loin : machisme). Ça commence par dix années de gratifications éphémères pour beaucoup d'exécutions capitales. Napoléon, super-dominant, ramène un peu d'ordre et offre l'Europe aux amateurs de récompenses et de promotions rapides. Des carnages innombrables, pour finir par Waterloo.

19^e s., c'est l'ère industrielle. De nouveaux dominants : les patrons, une classe nouvelle : les ouvriers. Dans les années 1830, des intellectuels, Saint-Simon, Fourier, Lamennais, lancent un appel au pape pour que l'Eglise prenne la défense des ouvriers face aux patrons. Grégoire XVI choisit le patronat et excommunia Lamennais. Révolution de 1848, second empire, commune de Paris, les « prolétaires » sont écrasés. Ceux qui ne sont pas fusillés sont envoyés dans nos colonies pour servir les colons français qui exploitent l'Afrique (esclavage aboli en 1848, émergence du racisme). Ces nouveaux dominants, les capitalistes, ont un dieu : l'argent. Comme en écho à Lamennais, l'Abbé Pierre leurs a crié son indignation : *« Vous avez pris tout le plat dans votre assiette, la première violence c'est vous, bien au chaud dans vos belles maisons, par votre inconscience, vous avez plus de sang sur les mains que les désespérés qui ont pris les armes contre vous. »* (arte/arrêt/images/28-01-07)

L'argent domine aujourd'hui médias, publicité, sport. Les capitalistes aiment beaucoup ce dernier. En effet, l'essence du sport est la compétition. Celle-ci est sélective, éliminatrice : que le meilleur gagne ! Les romains ajoutaient malheur aux vaincus ! Dans l'âge d'or du sport (fin 19^e, début 20^e, et nouvelle ère olympique), on inventa deux valeurs spécifiques : dépassement de soi et fair-play. Pour que l'adversaire ait une chance égale les pratiquants furent hiérarchisés en catégories. Ce bel horizon s'est beaucoup obscurci : Au milieu du 20^e s. la politique jette un premier voile : jeux de 1936 à Berlin, affrontement Est-Ouest ensuite. Puis, la disparition progressive de l'amateurisme, consécutive à une compétition acharnée nécessitant la sponsorisation, transforma le sport en marchandise. L'esprit olympique s'est dilué dans le coca-cola !

De nos jours, la dominance est commune à travers : pouvoirs, argent, savoirs, traditions (familiales, religieuses, politiques), gratifications diverses, sans oublier : célébrité, gloire, gloriole.

Parfois, l'individu pris isolément peut avoir un complexe de dominant (dû à un ego surdimensionné dans ce sens) ou de dominé (ego surdimensionné dans l'autre sens). Dans ces cas, les échanges, la communication, sont contrariés.

Cette dominance peut s'exercer de trois façons :

- 1) totale, écrasante, arrogante : c'est insupportable pour le dominé
- 2) paternaliste : le dominé se sent plus ou moins manipulé
- 3) raisonnable, négociable, collaboratrice : le dominé a le sentiment d'être respectable et respecté

Comportement du dominé

→1 se soumettre :

a) avec résignation : ça peut conduire à l'alcool, la drogue, la déprime, sauf si la personne a une bonne solution de fuite (voir plus loin).

b) avec hostilité : ce sont les conflits, la violence, les actes illicites. Prévoir de bons avocats, ne pas négliger les possibilités de fuite (idem).

→2 résister : individuellement, c'est difficile. Collectivement c'est plus gratifiant et aussi plus efficace (associations, syndicats, partis politiques)

→3 changer de statut : en montant dans les hiérarchies (on y perd souvent des copains)

→4 fuir la situation de domination en trouvant dans un ou plusieurs domaines choisis, l'épanouissement, la gratification, dont on se sent privé. Ce comportement n'est pas dédaignable bien au contraire : c'est le moyen de trouver l'équilibre dans un environnement stressant. La fuite n'est pas réservée aux dominés, le dominant la pratique souvent, il l'appellera peut-être évasion pour une question d'image.

Les possibilités sont nombreuses : arts, tourisme, militantisme, loisirs, activités physiques, et tout ce dont est capable notre imaginaire (nb.: le méchant dominant se cache parfois dans les solutions de fuite du pauvre dominé pour l'écraser davantage et/ou augmenter ses profits).

Phénomène naturel, la dominance doit être envisagée chez l'homme sous l'angle de la raison et non de la force. Exemple : l'avenir de l'humanité est-il lié au nombre de sous-marins nucléaires ou au nombre d'écoles ? La seule dominance envisageable est celle qui est raisonnable, négociable, émancipatrice.

Le Machisme

Pendant des millénaires il a imprégné notre système nerveux.

Au cours de la Révolution, Olympe de Gouges est exécutée, officiellement pour avoir défendu LouisXVI, plus certainement pour sa Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne.

Dans le code Napoléon de 1804 : « dès 15 ans la jeune fille répond seule de son honneur ; elle ne peut se plaindre si l'on abuse de sa naïveté ; la recherche en paternité lui est interdite... ». Le texte de cette loi suffit à démontrer le machisme inique des pouvoirs politiques et religieux. Il faudra attendre 1976 pour que l'adultère soit considéré de la même façon pour l'homme et la femme. La discrimination de la femme subsiste dans la vie quotidienne. Certes, aujourd'hui en Europe, on peut espérer qu'une Camille Claudel ne serait pas internée. Il n'en reste pas moins que l'héritage machiste est lourd, et que, combiné à l'action de la testostérone il se manifeste encore souvent (cf. propos sexiste/ Assemblée Nationale). On s'étonne parfois que l'armée l'ait bien maîtrisé. C'est oublier que le fonctionnement de cette institution est basé sur le respect absolu de la hiérarchie établie. Les ordres doivent être exécutés sans état d'âme, avec une rigueur maximale aux niveaux les plus bas. Incorporer des femmes n'entame pas un système dominant-dominé échelonné sur une vingtaine de grades, où le moindre irrespect est sévèrement puni. Dans sa structure rigide l'armée démontre que la femme vaut l'homme.

En dehors de l'armée, avec des règles de vie plus souples le machisme subsiste de façon latente. Un moyen simple pour le révéler : imaginer l'inversion des rôles homme-femme.

Par rapport au pouvoir politique, les femmes corses, palestiniennes, israéliennes, irakiennes, et beaucoup d'autres, sans oublier Ingrid Bétancourt, expriment leur ras-le-bol des violences guerrières et terroristes.

Dans l'exercice de ce pouvoir, les femmes n'ont pas à imiter les hommes qui sont responsables d'un système basé sur la compétition débridée produisant guerres économiques et guerres réelles. Elles sont plus aptes sans doute à promouvoir une politique d'entraide et de coopération capable de sortir des impasses économiques et environnementales qui assombrissent l'avenir. Avec la politique il y a le quotidien...

Dans ce quotidien, le vécu de la dominance est fonction du domaine de vie :

→ Vie professionnelle : dominance inévitable, échelles hiérarchique ; il faut souhaiter qu'elle soit raisonnable, émancipatrice, respectueuse de la personne.

→ vie privée : le partage des responsabilités, de la « dominance » peut représenter une source d'enrichissement ?...

→ domaine des loisirs : choix préalable, donc aucune raison pour être confronté à des situations de dominance, solidarité, coopération, bien commun étant les valeurs à promouvoir .